



Les 15-29 ans en Lorraine : diplômes, activité et niveau de vie

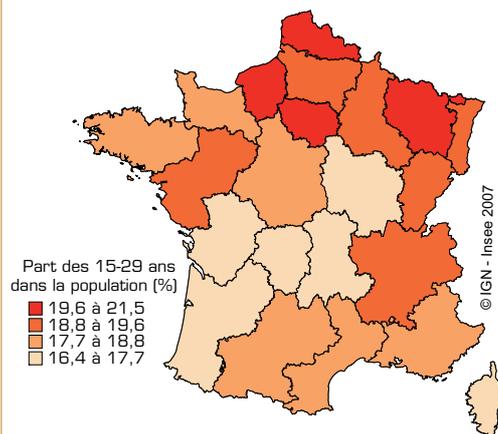
En 2005, les jeunes de 15 à 29 ans représentent près d'un Lorrain sur cinq. A l'horizon 2030, leur poids ne serait plus que de 16,8%. Pour leur formation, la Lorraine privilégie toujours les filières professionnelles courtes, surtout chez les garçons. Les filles se dirigent plus volontiers vers l'enseignement supérieur, moins cependant qu'en France métropolitaine. Les jeunes Lorrains se présentent plus tôt que les jeunes Français sur le marché du travail. Les jeunes sans diplôme, et plus particulièrement les jeunes femmes, sont les plus exposés au risque du chômage. Dans 60% des cas, l'entrée dans la vie active se fait par le biais d'un emploi de courte durée. Plus de 9 500 jeunes de moins de 30 ans perçoivent le RMI, constituant un quart des allocataires lorrains.

En Lorraine, en 2005, près de 460 000 jeunes sont âgés de 15 à 29 ans, ce qui représente un habitant sur cinq. Depuis 1990, la part des jeunes dans la population totale a nettement diminué, passant de 23,5% à 19,7%. Toutefois, elle reste légèrement supérieure à la

moyenne métropolitaine et parmi les 22 régions, la Lorraine se situe en 4^{ème} position, derrière le Nord-Pas-de-Calais, l'Île-de-France et la Haute-Normandie.

En 2030, si les tendances démographiques récentes en matière de fécondité, mortalité et migrations se maintiennent, il y aurait 381 000 jeunes de 15 à 29 ans en Lorraine. En 25 ans, le nombre de jeunes diminuerait de 17,3% alors qu'en France métropolitaine, il progresserait de 2,4%. Parmi les régions métropolitaines, la Lorraine ferait partie des régions qui perdraient des jeunes et elle serait même celle qui en perdrait proportionnellement le plus, après la Champagne-Ardenne. Le poids des jeunes de 15 à 29 ans dans la population totale serait ainsi de 16,8% en 2030, contre 17,7% au plan national.

Une proportion de jeunes plus importante dans le nord



Source : Insee - Estimations de population au 1er janvier 2005



Une orientation vers les filières professionnelles courtes

Entre 15 et 29 ans, 58% des jeunes Lorrains sont présents sur le marché du travail, ce qui est un taux comparable au niveau national (47%)

travaillent et 11% recherchent un emploi). La vie étudiante concerne 37% des jeunes Lorrains de cette classe d'âge et les 5% restants sont des femmes au foyer.

Avec 29% de sa population titulaire d'un CAP ou d'un BEP (tout âge confondu), la Lorraine se classe en deuxième position des régions métropolitaines, après l'Alsace. Ces filières professionnelles continuent aujourd'hui d'attirer, en nombre, les jeunes Lorrains : ces derniers, âgés de 15 à 29 ans et qui ont achevé leurs études, sont en effet, encore 28% à être diplômés d'un CAP ou d'un BEP, soit 4 points de plus que la moyenne métropolitaine. Ils sont

certes aussi plus nombreux qu'hier, à être diplômés de l'enseignement supérieur, mais la part de ceux-ci est encore de 4 points inférieure à la moyenne métropolitaine (28% contre 32%). Si les garçons s'orientent clairement vers les filières professionnelles courtes (CAP/BEP), les filles, elles, sont beaucoup plus souvent diplômées de l'enseignement supérieur : 32% contre 23% des garçons en Lorraine, un contraste comparable à la moyenne nationale.

Plus tôt dans la vie active

Le taux d'activité des Lorrains de 15 à 29 ans est de 58% en 2005 ; en d'autres termes, moins de six jeu-

nes sur dix sont présents sur le marché du travail. En France, la scolarisation est obligatoire jusqu'à 16 ans et les 15-19 ans restent en grande majorité élèves ou étudiants. Le taux d'activité des 15-19 ans est ainsi de 19%, contre 70% chez les 20-24 ans et 89% chez les 25-29 ans. Par rapport à la moyenne nationale, les écarts s'observent surtout chez les 20-24 ans : les taux d'activité sont de 2,5 points supérieurs, du fait d'une moindre présence des jeunes Lorrains dans l'enseignement supérieur.

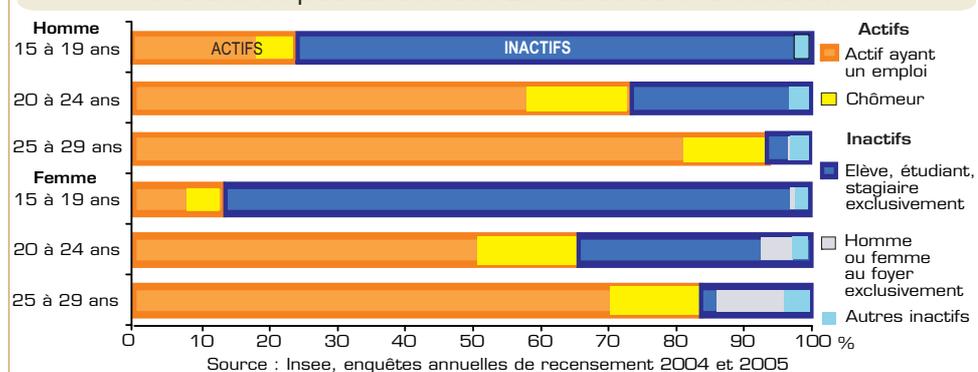
Entre les hommes et les femmes, quelle que soit la classe d'âge, l'écart de taux d'activité est élevé : 10 points chez les 15-19 ans, 8 chez les 20-24 ans, et 10 points chez les 25-29 ans. Moins souvent orientées vers des filières professionnelles courtes en raison de leur meilleure réussite scolaire, les filles entrent effectivement dans la vie active plus tard que les garçons. Les jeunes Lorraines de 20 à 24 ans, quant à elles, sont plus souvent actives que leurs homologues métropolitaines qui poursuivent encore plus fréquemment des études supérieures.

Contrairement à l'évolution nationale, le taux d'activité des Lorraines de 25 à 29 ans a augmenté entre 1999 et 2005. Désormais, l'écart avec le taux métropolitain n'est plus que de deux points à peine. Néanmoins, près de 10% des jeunes Lorraines de cette classe d'âge sont encore au foyer contre 7% au niveau national.

Projections démographiques pour la Lorraine à l'horizon 2030

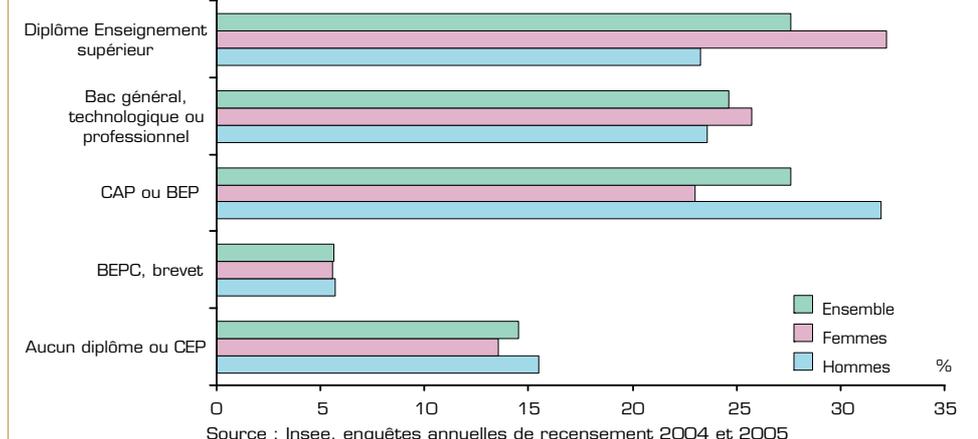
Scénarios central et les 7 variantes	2030			Taux de variation des 15-29 ans 2005-2030 (%)
	Population 15-29 ans (milliers)	Population totale (milliers)	Part des 15-29 ans (%)	
Scénario central	381	2 272	16,8	-17,3
Espérance de vie haute	381	2 291	16,6	-17,3
Espérance de vie basse	381	2 247	16,9	-17,3
Fécondité haute	400	2 331	17,2	-13,1
Fécondité basse	362	2 213	16,3	-23,9
Migrations basses	370	2 225	16,7	-19,6
Sans migrations	401	2 389	16,8	-13,0
Migrations hautes	392	2 319	16,9	-15,0

Une entrée plus tardive des Lorraines dans la vie active



Professionnel court pour les garçons, supérieur pour les filles

Diplômes des Lorrains âgés de 15 à 29 ans ayant terminé leurs études



Chômage : du simple au triple selon le diplôme

Le chômage des jeunes qui arrivent sur le marché du travail est certes lié à la conjoncture mais aussi plus structurellement au niveau de formation acquis, certifié par l'obtention d'un diplôme. Chez les Lorrains de 15 à 29 ans, le taux de chômage, au sens du recensement, varie en 2005 de 10% pour les diplômés du supérieur, à 33% pour les jeunes sans diplôme (BEPC au mieux). Les jeunes Lorraines, comme l'ensemble des jeunes Françaises, sont plus touchées par le chômage que les hommes (+3

points) et cela quelle que soit la classe d'âge. Néanmoins, lorsqu'elles sont diplômées du supérieur, leur taux de chômage est inférieur de deux points à celui de leurs homologues masculins.

Les jeunes Lorrains de 15-19 ans, très fortement scolarisés, sont en conséquence peu représentés sur le marché du travail (moins d'un sur cinq) et 5% des jeunes de cette classe d'âge recherchent un emploi. Mais, pour ceux qui sont entrés dans la vie active (environ 30 000 dans notre région), les risques d'être au chômage sont très élevés : le taux de chômage déclaré des actifs de 15 à 19 ans atteint 26,3%, soit trois points de plus qu'au niveau national. Ces jeunes chômeurs sont essentiellement des exclus du système scolaire (les deux tiers ont au mieux le BEPC). Ils cumulent ainsi le handicap d'une sortie précoce du système scolaire et d'un manque d'expérience professionnelle. La Lorraine figure dans le tiers des régions dont le taux de chômage des 15-19 ans est le plus élevé.

Entre 20 et 24 ans, sept jeunes sur dix sont présents sur le marché du travail : 55% ont un emploi et 15% en cherchent un, ce qui représente un taux de chômage de 21,3%, proche du niveau national. Ce taux atteint 39% pour les non-diplômés. La situation est plus grave encore pour les jeunes Lorraines de 20 à 24 ans, actives, sans qualification : 46% sont au chômage (au sens du recensement) contre 35% des hommes (41% des métropolitaines).

La très grande majorité des jeunes de 25 à 29 ans sont actifs et parmi eux, 14,3% sont au chômage, près d'un point de moins qu'au niveau national. On peut y voir l'effet du départ des jeunes actifs dont rend compte la situation démographique lorraine. Le taux de chômage des 25-29 ans atteint 28,5% chez les non-diplômés. Avec un diplôme du supérieur, 9% sont au chômage. Le diplôme réduit donc les risques de ne pas trouver d'emploi. Pour autant, cet effet protecteur laisse une large population exposée car, parmi les chômeurs âgés de 25 à 29 ans, les diplômés du supérieur sont nombreux (24% des chômeurs) précisé-

ment parce qu'ils sont les plus nombreux dans cette classe d'âge (37%). De plus, tous les diplômés du supérieur ne sont pas égaux devant le marché de l'emploi.

Le premier emploi est souvent temporaire

Dans le contexte économique actuel, les jeunes rencontrent des difficultés pour s'insérer professionnellement et accéder à une situation durable. Comme le souligne le CEREQ dans son étude sur la génération 2001 des étudiants lorrains sortant du système éducatif, le parcours professionnel des jeunes commence fréquemment par un contrat de courte durée. En ef-

fet, pour 60% des jeunes, le premier emploi (hors emplois saisonniers) est temporaire : 27% des jeunes en contrat à durée déterminée, 22% en intérim et 11% en contrat aidé. Ces contrats précaires sont davantage touchés par les aléas de la conjoncture.

Si l'obtention d'un diplôme facilite l'accès à l'emploi, il n'en garantit pas pour autant la stabilité. Les jeunes non-qualifiés, ceux qui détiennent un BEP/CAP ou qui ont atteint un niveau de terminale, occupent dans 75% des cas un premier emploi temporaire. La proportion est de 37% pour les diplômés des 2^{ème} et 3^{ème} cycles.

Qui sont les jeunes Lorrains ?

Le Conseil Économique et Social de Lorraine conduit une étude, depuis un an, pour répondre à la question : "qui sont les jeunes Lorrains, comment vivent-ils et comment voient-ils leur avenir ?"

Pour mener à bien ses travaux, le Conseil Économique et Social de Lorraine a bénéficié de données quantitatives fournies par l'Insee (démographie, niveau de diplômes, migration entre régions...), mais aussi de la contribution de l'OREFQ (sur l'insertion professionnelle), du baromètre régional de la santé, du Rectorat ...

Le Conseil Économique et Social de Lorraine a souhaité compléter cette approche par une étude plus qualitative, en conduisant près de 150 entretiens avec des jeunes Lorrains (lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, salariés et travailleurs indépendants) et en auditionnant une soixantaine d'acteurs de la vie régionale (services de l'État, collectivités territoriales, établissements scolaires et

universitaires, professionnels de la santé, de la culture et du logement...).

Le résultat de ces travaux sera présenté, pour validation, en séance du Conseil Économique et Social de Lorraine fin septembre.

Dès à présent, deux impressions ressortent des témoignages et des auditions :

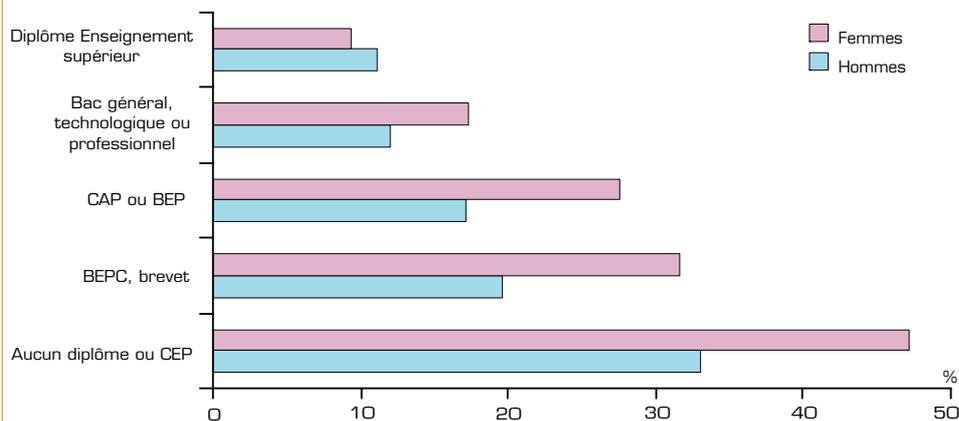
- la jeunesse ne constitue pas une catégorie de population à part, mais un moment de la vie dont le déroulement, jusqu'à l'accès à l'autonomie (sous toutes ses formes), est de plus en plus diversifié et complexe ;
- les jeunes ne réclament pas de la compassion de la part de leurs aînés, mais une réelle confiance en leur énergie et des coups de pouce efficaces, pour accéder plus facilement et plus vite à cette autonomie.

Francis SARGENTINI

Président de la Commission "Éducation - Enseignement Supérieur et Recherche" Conseil Économique et Social de Lorraine

Les diplômées du supérieur moins exposées au chômage

Taux de chômage (au sens du recensement) des jeunes Lorrains de 15 à 29 ans selon le diplôme



Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005.

Savoir plus :

- Enquête Génération 2001 : insertion professionnelle et formation - Insee Lorraine - Économie Lorraine N°73, janvier 2007.

- Génération 2001 en Lorraine : quand l'école est finie... - A. Khristova, H. Lhotel, A. Parment - Grée, Mai 2006.

- Premier emploi en Lorraine : l'insertion par l'intérim - Insee Lorraine - Économie Lorraine N°39, décembre 2005.

- Emploi et chômage des jeunes de 15 à 29 ans en 2005 - DARES, Premières informations N° 07-3, février 2007.

- Pauvreté-précarité en Lorraine : tableau de bord 2005 - Insee Lorraine - Économie Lorraine N°80, mars 2007.

Sites internet :

www.insee.fr

www2.cr-lorraine.fr/ces/

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Au cours des trois ans qui ont suivi leur sortie du système éducatif, si seulement 4% des jeunes n'ont jamais travaillé, parmi les non-qualifiés 25% sont dans ce cas.

D'importantes inégalités de revenus

En Lorraine, 87 200 ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans, ont déclaré au fisc des revenus au titre de l'année 2004. Ils représentent près d'un ménage fiscal sur dix.

La moitié de ces ménages ont déclaré un revenu fiscal inférieur à 12 880 euros par unité de consommation (13 210 euros pour la France, hors Ile-de-France). La dispersion des revenus des jeunes est nettement plus élevée que pour les autres ménages : les revenus les plus élevés (les 10% les plus hauts) représentent 11 fois les revenus les plus modestes (les 10% les plus bas). Sur l'ensemble des ménages lorrains, ce rapport n'est que de 5.

Les jeunes : un Rmiste sur quatre

En 2005, près de 18 000 jeunes Lorrains de moins de 30 ans perçoivent l'un des trois minima sociaux versés par les caisses d'allocations familiales (RMI, API, AAH). Près de 9 500 bénéficient du RMI et représentent un quart des allocataires du RMI en Lorraine, contre 22,7% en métropole.

Comme pour l'ensemble des bénéficiaires, l'isolement est un fac-

teur déterminant de la pauvreté. Près de six "Rmistés" de moins de 30 ans sur dix sont des hommes ou des femmes isolés. Il peut s'agir de jeunes qui, après un échec scolaire, accumulent les emplois de courte durée mais également de jeunes diplômés qui ne trouvent pas de travail correspondant à leurs compétences. Le RMI se substitue alors aux allocations chômage. Dans 17% des cas, ces bénéficiaires jeunes du RMI sont des familles monoparentales avec un ou deux enfants.

L'allocation de parent isolé qui garantit un minimum de ressources à des personnes isolées assumant seules la charge d'enfant(s), concerne près de 4 400 jeunes Lorrains de moins de 30 ans. Ces derniers représentent 61% de l'ensemble des bénéficiaires de l'API contre 59,4% en métropole. Parmi ces jeunes allocataires, plus d'un sur deux a moins de 25 ans et dans huit cas sur dix, il s'agit de familles monoparentales avec un ou deux enfants.

Enfin, l'allocation d'adulte handicapé (AAH) est versée à près de 4 100 Lorrains âgés de 15 à 29 ans.

■ Florence LEMMEL

■ Martine NEISS

Définitions

Tranche d'âge : l'âge révolu a été retenu pour le calcul des tranches.

Taux d'activité : rapport entre le nombre d'actifs (actifs ayant un emploi + chômeurs) et la population totale correspondante. Les apprentis sous contrat, les stagiaires rémunérés et les personnes qui, tout en continuant leurs études, exercent une activité font partie de la population active ayant un emploi.

Taux de chômage : pourcentage de chômeurs dans la population active.

Une mesure spécifique de l'emploi et du chômage dans les enquêtes de recensement : les concepts d'emploi et de chômage retenus dans les enquêtes annuelles de recensement diffèrent de ceux adoptés pour la mesure de l'emploi et du chômage, qui sont basés sur les concepts du Bureau International du travail (BIT). Sont considérés comme chômeurs selon les enquêtes de recensement, les personnes qui se sont déclarées comme telles (qu'elles soient inscrites ou non à l'ANPE) et qui n'ont pas déclaré par ailleurs qu'elles ne cherchent pas d'emploi. Cette définition ne permet donc pas de calculer un taux de chômage au sens du BIT.